

Membre titulaire (1947-1963)
Secrétaire annuel (1952-1953)
Bibliothécaire-archiviste (1958-1963)

Émile Hatton naît le 13 mai 1882 à Saint-Clément dans une famille lorraine de lointaine ascendance. Son père le destine à une carrière militaire et, à l'issue de ses études primaires, lui fait suivre les enseignements du collège municipal de Lunéville, mais l'enfant annonce au bout de deux années son désir de devenir prêtre. Après une année de latin, il suit les enseignements du Petit séminaire de Pont-à-Mousson, passe avec succès la première partie du baccalauréat, puis entre au Grand séminaire de Nancy. Ses études sont interrompues par le service militaire, effectué au 26^e régiment d'infanterie de Nancy, au cours duquel il passe la seconde partie du baccalauréat. Il est ordonné prêtre le 8 juillet 1906.

Les autorités ecclésiastiques l'envoient à la Faculté des lettres de Nancy suivre les enseignements de la licence d'histoire, qu'il obtient en 1908. Dès lors, Émile Hatton va enseigner jusqu'en 1925 dans divers établissements, hormis pendant la Grande Guerre où il est mobilisé : collège Saint-Pierre-Fourier de Lunéville jusqu'en 1911, petit séminaire de Bosserville jusqu'en 1921, institution Saint-Sigisbert de Nancy en 1921, institution de La Malgrange à Jarville enfin. C'est au cours de ses années d'enseignement qu'il réalise ses premières recherches qui portent sur la religion à Lunéville pendant la Révolution, le Traité de Lunéville, l'Abbé Grégoire, et la chartreuse de Bosserville.

Émile Hatton est mobilisé comme infirmier en août 1914, mais il est fait prisonnier près de Morhange dès le 20. Après être passé par divers camps, où il étudie l'allemand, il est renvoyé en France en octobre 1916. Il est alors réincorporé comme infirmier dans l'artillerie, puis envoyé en Italie, et, en mars 1918, chargé d'une mission en Suisse dont on ignore à peu près tout.

En 1925, il demande à quitter l'enseignement et à être chargé d'une cure. Il est nommé curé de Domjevin, village situé entre Lunéville et Blâmont, dans le canton de cette localité, la cure comportant une annexe à Fréménil. Parallèlement aux activités culturelles de sa fonction, il se consacre à la remise en état et à l'embellissement des deux églises dont il a la charge, à la construction d'une maison paroissiale et au développement du pèlerinage local ; il s'y livre aussi aux occupations traditionnelles des curés de campagne : jardinage, aménagement d'un rucher, viticulture, mais également à des causeries historiques et à des fouilles archéologiques. En juillet 1936, il se consacre, non loin du cimetière de Domjevin et avec l'assentiment du maire, à la recherche d'un puits antique qu'il découvre et dans lequel divers objets sont trouvés. Mais le maire se rétracte en raison des pressions dont il est l'objet, et les recherches doivent être abandonnées. Elles permettent cependant à Émile Hatton de prononcer un peu plus tard, à la demande de la Faculté de lettres de Nancy, une conférence sur « Les traces de l'occupation romaine à la limite du Blâmontois ».

L'abbé Hatton est sollicité à ce moment pour prendre à Nancy la direction du bulletin *La Semaine religieuse*. Cette activité intellectuelle lui plaît et lui convient, mais elle l'entraîne à des démêlés avec son évêque. Il se porte volontaire pour l'aumônerie militaire. C'est ainsi qu'il est mobilisé en qualité d'aumônier de la IV^e armée en septembre 1939. Après l'armistice de 1940, il se trouve dans le Puy-de-Dôme, et il ne peut rentrer à Nancy, pour reprendre ses fonctions journalistiques, qu'en août 1940. Il les conserve pendant toute la durée du conflit, mais les résigne en mars 1946.

Émile Hatton est élu associé-correspondant de l'Académie de Stanislas en 1945 et il est promu membre titulaire le 7 novembre 1947. Il prononce son discours de réception le 26 mai 1955. Secrétaire annuel en 1952-1953, il est ensuite bibliothécaire-archiviste de 1958 jusqu'à sa mort en 1963. Il avait succédé à M. d'Arbois de Jubainville. Son activité au sein de notre compagnie est importante pendant toutes ces années, avec les rapports qu'il présente à la

séance solennelle et publique du 28 mai 1953 et à celle du 20 décembre, et les communications dont il est l'auteur et dont certaines sont publiées dans les *Mémoires*. Toutes ne le sont pas en effet, comme c'est l'usage à ce moment, et certaines paraissent dans *Le Pays lorrain*. Le texte de deux communications semble n'avoir pas été publié : « Élisabeth de Ranfaing (1592-1649), possédée, délivrée, fondatrice d'ordre » qui a été présentée en deux fois, les 20 avril et 18 mai 1951, et « Introduction et conclusion de son ouvrage sur l'histoire de l'académie de Stanislas au XVIII^e siècle », exposées à la séance du 17 avril 1953. Le discours de réception d'Émile Hatton, consacré à Antoine Hyacinthe de Marcol, le 26 mai 1955, paraît dans les *Mémoires* de 1953-1955. C'est au cours de cette période où il est depuis peu membre titulaire qu'il entreprend un travail de recherche sur l'Académie. Celui-ci aboutit à la rédaction d'une thèse de doctorat d'université, mention Lettres, qui est soutenue à Nancy le 16 mai 1952.

Émile Hatton a alors soixante-dix ans et sa santé commence à décliner. Plusieurs alertes se succèdent et il doit songer à se ménager. Après s'être retiré au domaine du Bas-Château à Essey-les-Nancy, il meurt à la villa Saint-Pierre-Fourier à Nancy, le 16 juin 1963, après une assez longue maladie. Sa mémoire est évoquée dans le compte rendu de l'année académique 1963-1964, et son éloge est prononcé par le président Tarte lors de la séance de rentrée du 18 octobre 1963. Il l'avait déjà été à l'issue des obsèques à la cathédrale. Le président avait terminé en disant qu'Émile Hatton était « un esprit vif, un confrère charmant et gai, et un cœur pur ». [Pierre Labrude]

M. l'abbé Hatton est l'auteur d'un nombre assez important de travaux, qui se sont concrétisés par des publications originales, par des causeries et par des notes publiées dans *La Semaine religieuse*. La liste de ses principaux travaux originaux est rapportée ci-après :

- « La confrérie Saint-Yves et Saint-Nicolas des avocats et procureurs de Nancy (1613-1792) » *Le Pays lorrain* (1922), p. 145-159 et 204-209.
- « Le docteur Paul Briquel », *ibidem* (1922), p. 468-469 (avec C. Sadoul). Une plaquette a été consacrée au même sujet, Nancy, 1922, in-12°, 24 p.
- « Un roman lorrain : les élèves de Monsieur Probus », *ibidem* (1923), p. 66-72.
- « La religion à Lunéville pendant la grande révolution, » *ibidem* (1924), p. 12-24, 67-71 et 348-388 ; (1925), p. 124-129 (avec P. Briquel).
- « Le traité de Lunéville (1801) », *ibidem* (1927), p. 584-595.
- « La chartreuse de Bosserville pendant la Révolution (1789-1801) », *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine* (1928-1929), p. 146-206.
- Le séminaire constitutionnel de Nancy (novembre 1791-novembre 1793), *Le Pays lorrain*, 1936, p. 461-469.
- Supplément à l'histoire des séminaires des diocèses de Toul et de Nancy (de l'abbé Léon Manet), *La Semaine religieuse de Nancy*, 1936, p. 568-570.
- « Procès et exécution de Christienne Simon, sorcière à Domjevin (1607) », *Le Pays lorrain* (1935), p. 460-467 et 511-517.
- L'abbé Félicien Ségault, chanoine titulaire, aumônier des Petites Sœurs des pauvres (1872-1944), *La Semaine religieuse de Nancy*, 1944, 16 p.
- « Monseigneur Célestin Barbier, vicaire général de l'évêché de Nancy », *ibidem* (1945), 16 p.
- *La Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy de 1750 à 1793. Son histoire, son action sur la mentalité nancéienne*, thèse de doctorat d'université, mention Lettres, Nancy, 1952, 17+489 p. (texte et 101 pages d'annexe).
- « Lay-Saint-Christophe », dans *Les Etablissements des Jésuites en France depuis quatre siècles*, Enghien, 1952, fasc. 8, col. 1051-1052.
- « Nancy, le noviciat (1602-1768) », *ibidem*, 1954, fasc. 11, col. 671-696.
- « Nancy, le séminaire des Missions royales (1738-1768) », *ibidem*, 1954, fasc. 11, col. 756-768.
- « Saint-Nicolas-de-Port », *ibidem*, 1956, fasc. 15, col. 764-793.
- « Expériences aérostatiques à la Malgrange au XVIII^e siècle », dans *La Malgrange-Saint-Sigisbert, Association des anciens élèves*, 1954, n° 77, p. 1-3.
- « Histoire du parc Sainte-Marie », *ibidem*, 1954 (janvier), p. 9-11.
- « Où a succombé Charles le Téméraire ? » dans *L'Union Paroisse Saint-Joseph de Nancy* (bulletin paroissial), 1954 (juin-juillet), p. 11-13.

- « Un honnête homme de la fin du XVIII^e siècle : Antoine-Hyacinthe de Marcol, ancien conseiller au parlement de Lorraine (1747-1832) » (discours de réception), *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1953-1955), p. 171-187.
- « Deux années d'inquiétude pour Stanislas (1743-1744) », (communication à la séance du 19 mars 1954, le titre complet ajoutant : « provoquées par la double et menaçante démonstration militaire du Prince Charles de Lorraine, second fils du duc de Lorraine »), *Le Pays lorrain* (1955), p. 45-46.
- L'héritage fabuleux de Jean Thiéry. Les prétendants lorrains (communication à la séance du 7 février 1958), *ibidem* (1959), p. 69-73.
- Pierre Joseph de la Pimpie, chevalier de Solignac, bibliothécaire et secrétaire perpétuel de l'Académie de Stanislas (1750-1773) (communication à la séance du 4 mai 1959), *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1957-1960), p. 369-380.
- « Esprit-Claude Pierre de Sivry (1733-1791) » (communication à la séance du 22 avril 1960), *ibidem* (1957-1960), p. 381-390.
- « L'Académie de Stanislas », dans *Prestige*, Nancy, déc. 1960, p. 1-2 ; février 1961, p. 2 ; mars 1961, p. 2.
- *La chartreuse de Bosserville*, sans lieu ni date (Nancy, 1960), in-8°, 22 p.



Abbé Emile Hatton

Photographie ancienne

© Palais des ducs de Lorraine - Musée Lorrain, Nancy

Archives de l'Académie de Stanislas (Dossier Hatton) ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, vol. 1, Éditions Serpenoise, Metz, 2003, p. 501 ; Jacques CHOUX, *L'Abbé Emile Hatton*, Nancy, 1963, sans indication d'imprimeur, 24 p., avec illustrations et liste des travaux ; *Dictionnaire de biographie française* ; Marcel TARTE, « Éloge d'Émile Hatton », *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1963-1964, p. 230-233, photographie ; Jacques TOMMY-MARTIN et Jean-Claude BONNEFONT, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1950-2000)*, Nancy, 2003, p. 87.